

Frères de Saint-Gabriel

Lettre provinciale

n° 183 - Janvier 2019



MADAGASCAR !



Une nouvelle année commence...

Une nouvelle année commence, c'est l'occasion pour chacun de nous d'offrir des vœux et de souhaiter à tous ceux avec qui il est en lien, de vivre dans l'Espérance. Cette espérance est à la fois attente et engagement actif pour que le Règne de Dieu se manifeste au monde et que le bonheur vienne s'installer dans le cœur de tous les hommes, les conduisant ainsi vers la paix et la communion.

Mais au juste, qu'attendons-nous vraiment ? Une vie tranquille, sereine, paisible, stable, sécurisée, rythmée par l'horaire quotidien ! Une vie sans surprises qui comme les années précédentes sera faite d'événements heureux et douloureux, de périodes de joie et de temps de doute et de peine ! Une vie plus solidaire, plus ouverte sur les autres, plus imprégnée de la Parole de Dieu et du dynamisme que cette parole procure ! Une vie toute disponible dans la ligne de notre Baptême et de notre consécration religieuse ! ...

L'important est-il dans ce que nous attendons ou dans ce que nous serons amenés à vivre ? Il me semble que ce début d'année, est déjà marqué par plusieurs événements marquants dans le monde, dans l'Église et dans notre Province de France. En voici quelques-uns que je vais évoquer :

☉ dans le monde, l'espoir des peuples qui ont changé ou vont changer de présidents, au Brésil, à Madagascar, en RDC, au Congo, au Gabon, ... Chaque élection est source d'une aspiration à une vie meilleure, plus humaine, plus solidaire, plus juste, plus fraternelle. Elle permet le rêve et l'envie de renouveau, de récréation, de redynamisation des énergies personnelles et communautaires, le souhait profond de paix et d'unité pour tout un peuple et pourquoi pas plus largement pour le monde entier.

☉ dans l'Église, les JMJ à Panama en ce mois de Janvier qui pour ceux du Nord est en plein hiver et pour ceux du Sud en plein été. Un rassemblement d'une jeunesse en quête de sens et qui est attachée à ses racines chrétiennes et au Saint Père le pape François. Une jeunesse prête à entendre la réponse de Marie à l'annonce faite par l'Ange Gabriel : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta Parole ». Une jeunesse venant de tous les continents, apportant sa diversité de culture et de conditions de vie, pleine de questions et d'attentes, en lien par les réseaux sociaux à des milliers de gens du monde entier, bousculée par les scandales qui frappent l'Église et particulièrement le monde religieux sensé être exemple pour l'humanité, consciente de sa force de vie et de sa capacité à participer à changer le monde, disponible pour accueillir un appel au service de l'humanité, ouverte à l'impossible et l'inimaginable tout en étant très consciente aussi de sa fragilité et de la nécessité de ne pas agir seule.



☉ dans notre Province de France :

- le District de Madagascar, que je viens de visiter, avec son dynamisme et sa jeunesse. Les frères ont une moyenne d'âge de 38 ans, ils sont naturellement remplis d'énergie et de désir profond de réaliser de grandes choses. Chaque communauté est accompagnatrice de solofo (juvénistes) ou de stagiaires et donc, tous les frères sont en quelque sorte accompagnateurs de jeunes aspirants ou en formation. Ils se doivent donc d'être des modèles et ils savent que leur vie est observée par les jeunes. En même temps chaque frère est, par le fait même de cette proximité, invité à dire et montrer ce qu'il veut vivre à la suite du Christ sur le chemin des Frères de Saint-Gabriel. Nous savons tous que les contre-témoignages sont souvent plus destructeurs que ne sont source de croissance la fidélité et la conformité aux engagements pris.

- la réorganisation du Secteur du Brésil : le F. Yvan PASSEBON est parti pour plusieurs mois afin d'accompagner les frères dans leur accueil des jeunes et le discernement ainsi que la formation et l'administration du secteur provincial. Deux jeunes frères vont renouveler leurs vœux bientôt et un jeune doit entrer au noviciat à Contagem. Plusieurs aspirants sont également en attente. Les frères ne sont que 6 avec le F. Yvan (Roger DRAPEAU, Daniel PETITEAU, Marcos RODARTE JUNIOR, Anderson SILVA BARROSO, José Valdir MOREIRA, Yvan PASSEBON) pour faire face à la situation.

- la phase de décroissance forte dans la partie européenne de la Province : les frères sont âgés, leurs activités sont réduites, mais leur présence ne se réduit pas au « faire ». Les frères, partout où ils sont, doivent être porteurs de paix, de justice, de joie, d'amour et leur vie spirituelle doit les rendre rayonnants de cette vie intérieure qui nourrit encore leur être de chair.



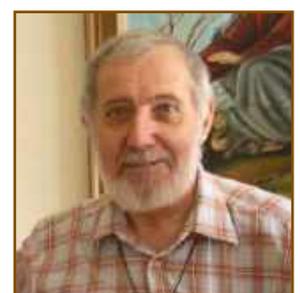
Toute rencontre avec un autre être humain peut être occasion de communion dans le Christ et d'évangélisation. Dans la prière, la lecture spirituelle, l'échange, la méditation, la souffrance offerte, la fréquentation de Marie, le ressourcement par les médias chrétiens, c'est toute une vie qui s'illumine et peut éclairer ceux qui sont dans la nuit du doute, du rejet, de l'abandon, de l'isolement, ... Comme une lampe, une veilleuse, une bougie, donnons notre lumière jusqu'à ce que le filament ou la mèche défaille et laisse la place à une autre lumière qui ne s'éteindra jamais.

En ce début d'année, je voudrais inviter chacun des lecteurs de cette lettre provinciale à ne pas baisser les bras dans la demande de vocations. Si nous jugeons que nous perdons la confiance et que nos bras sont trop lourds, demandons à des « Aaron et Hur » de nous soutenir comme ils l'ont fait avec Moïse lorsqu' Israël combattait Amalek : « Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué vainquit Amalek et son peuple. » (Ex 17, 12).



Prions pour demander des vocations pour l'Eglise, pour notre congrégation mais aussi pour la vieille Europe et le monde occidental qui ont bien besoin d'être réveillés de leur sommeil et de se tourner vers Celui qui a pris notre condition humaine et qui, aujourd'hui comme hier, veut avoir besoin des hommes pour accomplir sa mission. Les « bons samaritains », les « Simon de Cyrène », les apôtres, les disciples, les saintes femmes, ... les martyrs de tous les temps, les saints d'hier et d'aujourd'hui, les moines de Tibhirine, nos prédécesseurs nous ont montré le chemin, suivons-les.

*...mais, au juste,
qu'attendons-nous
vraiment?*



F. Claude MARSAUD
Provincial de France

MADAGASCAR

TONGA SOA...!!!
BIENVENUE...!



Postulants (1^{ère} année) avec leur accompagnateur
Marc—F. Julien RASOLONJATOVO—Joseph—Félix—Germain



Postulants (2^{ème} année) avec leur accompagnateur



Les solofo (stagiaires)



Les solofo et les postulants lors de la visite du F. Provincial



Rencontre des Frères du District de Madagascar 27 et 28 décembre 2018

3^{ème} rang: René - Haja Alphonse - Ignace - Gilbert Paul - Jean-Yves - Romaric - Julien

2^{ème} rang: Gilbert - Inigo - Jean Claude - Jean Edmond - Claude M. - Tolotra - Jean Célestin - Bernard

1^{er} rang: Edwin - Benjamin - Toki - Mamy - John Britto - Jonah - Francis

TONGA SOA...!!!
BIENVENUE...!





Voeux perpétuels du F. Olivier Dieudonné RAKOTONDRAMANANA Dimanche 30 décembre 2018



« Après la fête de l'engagement définitif d'Olivier, un repas animé par de la musique malgache bien sûr, a regroupé d'un part, plus de 150 invités dans l'ancienne église du village et d'autre part, sur la place devant la nouvelle église et aux alentours, plus de 1400 autres personnes des villages environnants ainsi que des amis venus spécialement pour la circonstance. Deux zébus, des cochons et des canards ont été victimes nécessaires pour accompagner les centaines de kilos de riz sans lesquels il aurait manqué quelque chose à la fête, comme le vin à Cana. Les boissons n'ont pas manqué, non plus : jus de fruits du commerce, bières, whisky pour certains, eau en grande quantité, eau chaude de riz, jus d'ananas fabriqué par les frères avec des ananas achetés au bord de la route de Tana à Mahajanga ; de bonnes bananes, évidemment pour la fin, quand tout le monde est déjà rassasié !

Les quatre heures de célébration (9h00—13h00 !) avaient nourri les âmes et parfois fatigué les corps de celles et ceux qui chantaient ou dansaient. Le repas collectif a été préparé en différents endroits pour chaque quartier, ou à la maison du F. Olivier pour les solofo et les stagiaires ainsi que des membres de la famille élargie. Ce repas a permis à chacun de prolonger la célébration jusqu'aux environs de 15h00. Ensuite, il fallait pour les gens du voisinage ramasser tout ce qui pouvait l'être, avant de repartir pour leurs villages plus ou moins éloignés, et ceci bien sûr, à pieds, avec des passages au bord des champs et des rizières, ou sur des passages suspendus au dessus de petites rivières à 3 ou 4 mètres au dessus de l'eau : passages assez larges mais sans rambardes...!

La pluie devenait menaçante quand nous avons quitté l'ancienne église et pris la direction d'Antsirabe avec le F. John BRITTO. Les cœurs étaient tout brulants de la célébration vécue le matin, et des agapes fraternelles qui ont suivi. »

F. Claude MARSAUD





*F. Olivier Dieudonné avec la communauté de Mahajanga
FF. Jean Claude - Henri Jonah - Olivier Dieudonné - Gilbert – Inigo*



*F. Olivier Dieudonné avec la communauté de Toamasina
FF. Tolotra - Edwin- Claude - Olivier Dieudonné - Ignace - René*



F. Olivier Dieudonné avec sa maman et des membres de sa famille

LES COMMUNAUTÉS ET LES OEUVRES À MADAGASCAR

F. Claude MARSAUD, Provincial de France

Antananarivo / Maison du District : La communauté de frères est composée du F. John BRITTO (Supérieur du District), des FF. Mamy-Laurent (Supérieur de la communauté et adjoint de la directrice de l'école collège d'Antsobolo), du F. Jean-Edmond (étudiant en pédagogie à Lovasoa) et du F. Haja (économe du collège et responsable des « solofo » et stagiaires). Quatre stagiaires sont en apprentissage du français et au service de l'école ou de l'entretien de la propriété. Ces jeunes sont accompagnés par le F. Haja . **A l'école-collège, qui regroupe 1300 élèves**, c'est une dame qui assure la direction de l'ensemble, assistée du F. Mamy comme adjoint et du F. Haja ainsi qu'un stagiaire à l'économat et la comptabilité.



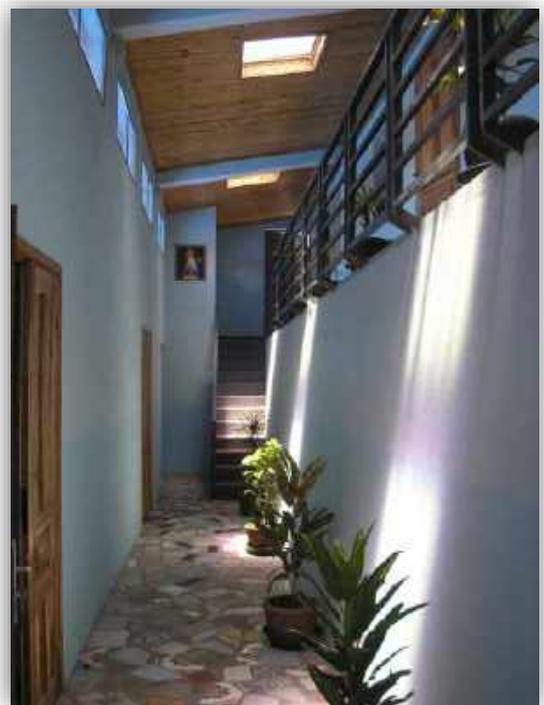
Maison des aspirants



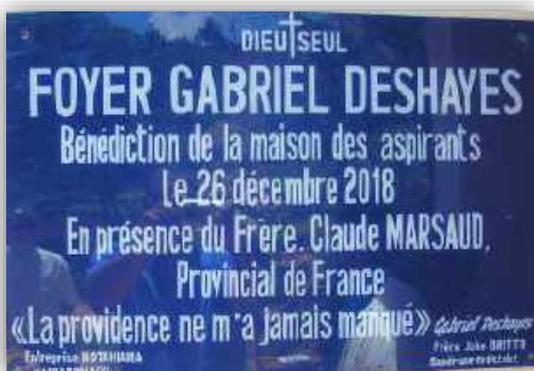
Maison du District



Bénédition de la maison des aspirants



Maison des aspirants



Anjomakely : Communauté de deux frères (Jean-Benjamin, directeur du collège-Lycée et Jean-Célestin, son adjoint, économiste et enseignant). La communauté, en lien avec celle de Tana, bénéficie aussi de l'aide et de la protection de sœur Elsie. **L'établissement reçoit actuellement près de 500 élèves** et est en plein développement. Un projet de lycée est souhaité par les parents et soutenu par sœur Elsie et le diocèse. Les constructions croissent au fur et à mesure de l'évolution des effectifs et des besoins. Deux stagiaires travaillent à la bibliothèque et à la ferme.



Anjomakely - Inauguration du nouveau bâtiment

Fandriana : La communauté est formée de trois frères (Francis le Directeur, Gilbert Paul, économiste et étudiant en pédagogie et Toki enseignant et responsable des « solofo ») et a été constituée pour le service de l'éducation dans l'établissement **EPSCOF** (Ecole privée Sacré-Cœur de Fandriana) qui nous a été confié par les frères du Sacré Cœur. Auprès de la communauté, proche de l'établissement, a été construit un ensemble de deux bâtiments pour l'accueil des « solofo » et d'une maison pour une communauté d'accompagnement. Deux jeunes stagiaires logent dans cette maison et sont employés à la ferme et au jardin que les frères ont sur place. Les frères sont pleinement intégrés dans l'établissement que ce soit pour l'enseignement ou pour l'administration.



*Ecole
de
Fandriana
EPSCOF*

***L'établissement
regroupe
720 élèves***



Maison des « solofo »

Mahajanga : Quatre frères composent la communauté. Trois frères : Inigo, le Directeur - Gilbert, adjoint et enseignant - Jean-Claude, économiste, sont totalement engagés dans l'ensemble (école - collège - lycée - enseignement supérieur) Saint-Gabriel qui compte 3800 élèves. L'établissement est un fleuron de l'enseignement à Madagascar et s'il y a lieu d'en être fier c'est aussi parce que cet établissement est précieux pour permettre au District de participer à son financement. Après avoir suivi une formation spécifique, le quatrième frère, F. Jonah, est chargé de l'accompagnement et de la formation de 4 stagiaires qui vivent dans le même lieu que la communauté et qui sont des ouvriers actifs sur Belobaka (espace agricole de plus de 30 ha). L'apprentissage du français et la formation de stagiaire complète l'emploi du temps de ces jeunes qui sont ainsi bien occupés. Le F. Jonah est totalement impliqué dans le travail des champs et l'éducation. Il envisage de faire de l'alphabétisation pour les jeunes et leurs parents qui travaillent sur le site de Belobaka.



Un des escaliers de l'école, un bon moyen pour apprendre...!

L'école de Mahajanga regroupe 3800 élèves



Les 5 stagiaires (Mahajanga)



Entrée de l'école (Mahajanga)

Toamasina : Cinq frères sont en mission à Tamatave : F. Edwin engagé dans le domaine de l'hygiène, la santé, le développement rural,... F. René NIZON, après une vie active dans le Centre de formation (Centre Culturel et Social), trouve maintenant une vie paisible et heureuse restant disponible pour des services ponctuels. F. Ignace est le responsable du CCS et avec lui le F. Tolotra qui est à la fois en apprentissage dans le domaine du bois et participe à la vie du centre et deux étudiants également au CCS. Le F. Dieudonné Olivier – qui vient de faire son engagement définitif – est directeur de l'école primaire et collège qui est en pleine extension. Il est assisté d'un stagiaire.



... dans les rues de la ville de Tamatave

L'école de Tamatave, regroupe 930 élèves.



Antsirabe : La communauté de formation est formée des deux frères : FF. Bernard et Julien et des 8 postulants. Une ferme fait partie de cette implantation et ce sont les postulants ainsi qu'un fermier, embauché pour cela, qui assurent les travaux et s'occupent des animaux (cochons, vaches, poules, canards).





Les joies du District :

- L'accroissement des membres.
- Les nouveaux engagements perpétuels.
- Les résultats encourageants des œuvres (**établissements scolaires = au total : 7240 élèves** - Centre Culturel et Social- le terrain agricole de Belobaka).
- La joie pour les frères de se retrouver de temps en temps pour les retraites, sessions, camps, sorties, célébrations...
- La croissance du groupe « Amis de Montfort » et l'engagement des frères dans l'animation.
- Le nombre important de jeunes qui demandent à découvrir notre vie et souhaitent devenir frères.
- Les frères malgaches ont déjà en main des œuvres et contribuent à leur développement.



**NOTRE-DAME DE
MADAGASCAR
PRIEZ POUR NOUS !**

Les enjeux :

- Développer la confiance - responsabiliser chaque frère.
- Entretenir le « FEU SACRÉ » - Préparer des frères à la TRANSMISSION du message de Montfort et de la spiritualité montfortaine ainsi que de l'expérience et du dynamisme de Gabriel Deshayes.
- Préparer des Supérieurs de communautés et des économes.
- Séparer les pouvoirs (Supérieur, Econome et Comptable).
- Insister sur le témoignage communautaire et la mission ensemble.
- Penser à l'avenir (formation, Supérieur de District, œuvres).



CÉLÉBRATION À MAHAJANGA

(MADAGASCAR)

60 ANS DE L'ÉTABLISSEMENT MONTFORT SAINT-GABRIEL : 1958-2018
20 ANS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE SAINT-GABRIEL : 1998-2018



1958 fût l'année de naissance officielle du Collège Montfort Saint-Gabriel à l'arrivée du F. Guillaume PERROCHEAU et 40 ans après le F. Paul BOURSIER a ouvert le BTS Saint-Gabriel, aujourd'hui nommé Ecole Supérieure Saint-Gabriel de Mahajanga ou ESSGAM. Les deux Établissements ont bien fait leurs parcours depuis, sous la direction des Frères de Saint-Gabriel, membres d'une congrégation connue dans le monde entier dans le domaine de l'éducation. Actuellement, l'Établissement Montfort Saint-Gabriel et l'ESSGAM compte 4 000 élèves et étudiants.

Le 17 décembre 2018 a été marqué par la célébration des 60 ans d'existence de l'Établissement Catholique Montfort Saint – Gabriel et des 20 ans d'existence de l'ESSGAM. Une journée égayée par les quelques festivités organisées pour célébrer ces 2 événements.

Les festivités ont débuté par une messe solennelle qui s'est tenue à la paroisse cathédrale FO MADION'I MARIA, célébrée par Son Excellence Monseigneur Gustavo Bombin Espino et assistée par les Evêques d'Ambanja et de Port Bergé, les autorités religieuses et civiles locales et d'autres provinces, les anciens élèves, tout le personnel de Montfort Saint-Gabriel et de l'ESSGAM, et sans oublier les élèves et étudiants. L'évènement a été couvert par les journalistes des différentes chaînes télévisées et radios de la ville de Mahajanga.

Après la messe, des discours remarquables ont été prononcés par un représentant de chaque entité présente dont, F. John BRITTO, congrégation des Frères de Saint-Gabriel ; Monsieur le Chef de Région, ancien élève ; Monsieur le Préfet de Mahajanga, autorité civile ; et enfin F. Inigo JEYAKUMAR, Directeur Général de Montfort Saint-Gabriel et de l'ESSGAM.



Ensuite, ont été remis des présents et souvenirs, en guise de reconnaissance, à tous ceux qui ont participé de près à la vie de l'Établissement Montfort Saint-Gabriel et de l'ESSGAM et qui ont contribué à leurs développements, dont notre regretté Monseigneur RAKOTONDRAJAO Roger Victor Solo. La cérémonie fut clôturée par le vibrant discours et la bénédiction de son Excellence Monseigneur Gustavo Bombin Espino.

La suite des festivités s'est poursuivie dans la grande salle de fête du centre pastoral où un cocktail a été offert aux invités, lequel était rythmé par les animations préparées par les étudiants de l'ESSGAM ; danses et chants se sont succédés tout le long. Tous les convives ont ensuite été invités à visiter l'Établissement avec à la tête du cortège les 3 Evêques et les autorités religieuses et civiles. Une haie d'enfants tous joyeux les ont reçus à leur arrivée. Les messages délivrés par son Excellence Monseigneur Gustavo Bombin Espino et quelques personnalités après la visite étaient très touchants et ont marqué petits et grands.

Pour marquer toujours un peu plus cette journée spéciale, les élèves et étudiants ont pris leur déjeuner ensemble dans l'enceinte de l'École. Des rencontres sportives inter-établissements catholiques ont été organisées ainsi que des activités culturelles.

La journée de festivités a été clôturée par un dîner avec tout le personnel de Montfort Saint-Gabriel. Un moment de partage et de joie pour remercier toute la communauté éducative qui a fait le bien-fondé et la réputation de l'Établissement Montfort Saint-Gabriel de Mahajanga.

En somme, cette journée a été une grande réussite. De l'organisation à la réalisation de la fête d'anniversaires, chacun a su gérer son rôle. La Direction de Montfort Saint-Gabriel et de l'ESSGAM a su garder sa notoriété aux yeux de la population de Mahajanga et des parents qui lui ont confié l'avenir de leurs enfants. Elle est fière de son Établissement, son personnel, de ses élèves et étudiants et vice-versa. Son objectif pour les prochaines années à venir c'est d'évoluer, de se développer afin d'atteindre l'excellence dans le domaine de l'éducation.

F. Inigo JEYAKUMAR, Directeur

RETOUR AU PAYS BIGOUDEN, À LOCTUDY, APRÈS 42 ANS...

Témoignage du F. Jean-Louis OLLIVIER



« Après deux ans de coopération militaire et missionnaire à Mahajanga (Madagascar) de 1970 à 1972 avec F. Bernard THÉBAUD, j'ai été nommé à Loctudy pour enseigner en CMI à l'école St Tudy avec le F. Roger LOZARMEUR comme directeur. La congrégation a acheté l'école des sœurs, rue Kerillis et nous avons déménagé avec le F. Denis LE CORRE, (Supérieur actuel de la Communauté).

En septembre 1985, j'ai repris l'avion pour l'Ile Maurice avec les parents du F. Bernard THÉBAUD directeur du Foyer Père Laval à Port Louis. La première année, j'ai rejoint la communauté du collège technique dirigée par le F. Roger LE PIMPEC. J'assurais aussi la catéchèse dans les collèges publics environnant et après l'école, j'accompagnais la quarantaine de jeunes garçons orphelins et cas sociaux du Foyer Père LAVAL.

En 1993, on m'a demandé de revenir à Madagascar à Fénérive-Est pour accompagner les postulants, travailler avec eux à la rizière et aussi assurer les cours d'Histoire de l'Église pour les séminaristes. À l'époque, le F. Claude PASSEBON était le responsable local.

En 1999, de retour à l'Ile Maurice au Foyer Père Laval, je suis chargé d'accompagner les jeunes chrétiens du groupe 40 dans leur formation religieuse et chrétienne.



En 2002, a lieu l'inauguration du postulat-noviciat à Antsirabe dans une maison toute neuve avec le F. Ignace RAFANO-MEZANTSOA et 6 jeunes candidats.

En 2012, j'ai résidé à la communauté à Fandriana pour accompagner une douzaine de jeunes aspirants à la vie religieuse (solofo) et promouvoir l'animation de la bibliothèque de l'ESCOF (Ecole Sacré-Cœur de Fandriana).

Après un intermède de 2 ans à Antananarivo, dû au retour en France du F. Gilbert DUGAST, je suis retourné à Fandriana pendant 2 ans.

Des problèmes médicaux de tension et de diabète m'ont incité à demander un retour en France et en Bretagne. C'est ainsi qu'en octobre 2018, j'ai débarqué à Loctudy, en même temps que le F. Jean ANDRO de retour du Brésil. (Nous étions ensemble à la communauté de Machecoul et de St Etienne-de-Mer-Morte jusqu'en 1993). La communauté, rue Dr Le Normant à Loctudy, est la maison :

- des 3 Corentin : Moalic, Plantec, et Le Bot !
- des 3 nonagénaires : FF. Corentin Moalic, André Ripoché, et Corentin Le Bot !
- des 4 Ploénouristes : FF. Corentin Plantec, Pierre Mavic, Didier Gadonna et Jean-Louis Ollivier.



F. Jean-Louis OLLIVIER

Nouvelles de Thiès-Escale (Sénégal)



F. Michel MANCEAU

Les années se succèdent et je suis toujours à Thiès à la communauté de la polycopie-postulat qui se trouve dans la même concession que le noviciat.

Le postulat dirigé par le F. Paul Michel NDOUR accueille 4 jeunes (2 Ivoiriens et 2 Burkinabés) dans les locaux de l'ancien juvénat. Les postulants suivent des cours de formation religieuse. En plus cette année 4 aspirants sénégalais suivent les cours en classe de 1^{ère} ou terminale au collège Saint-Gabriel où résident 2 frères : Rémy NDONG et Adrien MAR.

Le noviciat accueille 18 novices : 11 en 1^{ère} année et 7 en 2^e année de 6 nationalités différentes. Ils sont encadrés par les FF. Antoine, malgache, maître des novices, Pierre SAPOU centre-Africain et Jean Grégoire COLY, sénégalais. Les postulants comme les novices ont une journée de formation chaque semaine avec les autres jeunes des autres congrégations religieuses soit à Rufisque pour les postulants soit à Popenguine pour les novices. Ces regroupements permettent d'aborder des sujets de formation beaucoup plus vastes en profitant des potentialités qu'offrent les intervenants.

La polycopie où je travaille est dirigée par le F. Nicolas GOMIS. Elle produit des manuels scolaires pour les enfants des écoles maternelles et pour les élèves du 1^{er} cycle. Cette année, nous avons lancé un 1^{er} manuel du second cycle, les SVT (sciences de la vie et de la terre) de la classe de Terminale S2. C'est un travail de longue haleine. Il a fallu un an pour le composer et le réaliser (550 pages en 3 tomes). Je travaille à l'ordinateur à la composition du document avec les professeurs qui fournissent les textes et documents.



F. Nicolas GOMIS
F. Michel MANCEAU

Le F. Nicolas, avec un employé, fait les tirages au risographe, (parfois plus de 1000 exemplaires pour une matière : grammaire, math, histoire géographie, SVT, Physique-Chimie).

Cette année nous avons encore été débordés par le nombre de commandes car les établissements catholiques grossissent à vue d'œil en raison principalement de la décadence de l'Enseignement public des CEM et lycées. Le collège Saint-Gabriel de Thiès compte aujourd'hui 2500 élèves. Un bâtiment de 12 classes vient d'être construit.

Noël, comme d'habitude, a vu le nombre de chrétiens toujours aussi nombreux s'assembler pour la messe de minuit qui a commencé par une veillée animée par un groupe de jeunes. La cathédrale était trop petite. Comme la température extérieure est bonne, certains chrétiens préfèrent rester à l'extérieur qui est sonorisé.

Après la messe de minuit, les prêtres, frères et sœurs de la paroisse (environ 10 congrégations religieuses) ont réveillé ensemble, en plein air, dans la cour de la paroisse. Les plus jeunes ont animé le réveillon par des danses de plusieurs pays africains et malgaches. Quand les anciens sont rentrés se reposer, les jeunes ont continué leurs danses jusqu'à 5 heures du matin !

Le 29 décembre, nous nous sommes rendus au village de Ndiagamba, village serrère de la région de Fatick, pour la profession perpétuelle des FF. Barnabé SARR originaire du village et d'Alphonse NDAW originaire de Mbodiène. Comme d'habitude tous les habitants du village et certains des villages des alentours ont participé à la cérémonie et à la fête. Des tentes avaient été installées autour de la chapelle pour accueillir les invités en les protégeant du soleil. Après la messe de profession qui n'a duré que 3 heures, tous les invités étaient conviés au repas : un bœuf et une tonne de riz ont permis de rassasier toute cette foule. Là aussi la musique moderne et les tam-tams se sont donnés à plein régime même si les oreilles des anciens ont de la peine à les supporter.



F. Alphonse NDAW
F. Barnabé SARR

J'arrête mon bavardage en espérant qu'il vous trouvera en excellente santé et en vous redisant :

Bonne Année !

Élèves de "St Gab" en Thaïlande !



Pour la première fois, un groupe de 23 élèves de première de St Gab (Saint-Laurent-sur-Sèvre) a pu découvrir la Thaïlande dans le cadre d'un futur échange qui se met en place. Ce séjour de



10 jours nous a conduits, tout d'abord à Ubon Ratchathani dans l'Est à une soixantaine de kilomètres de la frontière avec le Laos puis nous avons terminé par trois jours à Bangkok. Les Frères de Saint-Gabriel, très présents en Thaïlande, désiraient depuis plusieurs années que nous puissions emmener un groupe d'élèves de Saint-Laurent découvrir leur pays.

Les élèves ont été reçus en famille lors de la semaine à Ubon. Ils ont pu ainsi découvrir la vie quotidienne authentique d'une famille Thaï. Tout le groupe se retrouvait le matin pour vivre au rythme des lycéens

de leur âge dans l'établissement : lever du drapeau, chant national et prière en anglais pour tout l'établissement réuni dans la cour.

Puis activités la matinée : cuisine Thaï, cours de danses traditionnelles, fabrication de composition florale pour la fête de Loi Kratong : il s'agit d'une fête qui se déroule la nuit de la pleine lune en novembre. Les familles



confient à la rivière un petit vaisseau fait de feuilles de bananier décoré de fleurs et d'encens qui emporte sur l'eau tous les éléments négatifs de leur vie. Quant aux après-midi, découverte de temples, activité de boxe Thaï



Tous les élèves et les trois accompagnateurs ont été particulièrement touchés par la qualité de l'accueil qui nous a été fait : cérémonie d'accueil avec bracelet de bienvenue et danse, puis cérémonie de départ tout aussi touchante.

Après un trajet par train de nuit jusqu'à Bangkok, nous avons passé les trois derniers jours à découvrir cette mégapole. Les découvertes ont été multiples : massage, visite des grands sites :



palais royal, Wat Phot, marché local. Deux temps forts à nouveau : la visite de l'école Saint-Gabriel de Bangkok fondée en 1920 et accueillant 5000 élèves, tous garçons ; puis, en fin de séjour la découverte du nouveau campus, ouvert en 2001, de l'université de l'Assomption fondée il y a cinquante ans par les Frères de Saint-Gabriel. Le F. Bancha, recteur, et le F. Claude PETITEAU, qui a achevé ses cours l'an dernier à 77 ans, sont là pour nous accueillir. Cette université réputée rassemble 20 000 étudiants de plus de 80 nationalités.

Cette première rencontre avec l'Asie sera suivie, nous l'espérons, de la venue en mars d'un groupe d'élèves d'Ubon. A nous de nous montrer à la hauteur de l'accueil Thaï !

Roselyne ARNOU, Yves FERRIOL et F. Jean FRIANT, accompagnateurs.

Je me permets d'ajouter la belle journée que j'ai vécu à Sriracha, le dimanche 4 novembre, avec la présence de la plupart des frères de Thaïlande. Le matin nous avons célébré le jubilé d'argent des vœux du F. Mark (Seksan Sakonthawat) et l'après-midi le souvenir de tous les frères décédés ayant œuvré en Thaïlande. Cela se passait dans notre cimetière communautaire. Pour moi, c'était l'occasion de prier, en particulier, sur la tombe du F. Andrew (Joseph Guéguen) et de prendre des photos de sa tombe pour sa famille. (F. Jean FRIANT)



TÉMOIGNAGE DES ÉLÈVES...

« Nous sommes allés en Thaïlande dans le cadre de notre année de première du 31 octobre au 11 novembre 2018. Nous avons ainsi pu passer 6 jours à Ubon Ratchathani, à « l'Assomption College », et nous avons été hébergés chez nos correspondants qui étaient élèves dans cette école. Ensuite, nous avons passé les trois derniers jours de notre voyage à Bangkok où nous avons pu découvrir la ville. L'ambiance était vraiment différente comparée à Ubon, car Bangkok est plus bruyant et immense. On a tous adoré ce voyage qui nous a appris beaucoup de choses et qui a surement changé nos mentalités. Nous avons découvert une nouvelle culture qui nous a tous très intéressés par ses pratiques, le pays en lui-même était vraiment paisible, les gens et les temples étaient extraordinaires, c'était vraiment un choc culturel qui nous a agréablement surpris. On a reçu un accueil incroyable : l'hospitalité des hôtes, les colliers de fleurs, les danses de bienvenue, les bracelets porte-bonheur et la bonne ambiance dans les familles resteront à jamais gravés dans nos mémoires. Les coutumes et même la nourriture sont totalement différentes de chez nous ainsi que la religion bouddhiste qui était très intéressante et passionnante à découvrir.



La visite de « l'Assomption University » nous a marqués. Pour certains, nous pensons même faire nos études là-bas. Nous avons commencé à nous renseigner sur les formations et nous avons découvert que celles qui sont proposées correspondent à nos projets d'orientation. De plus, lors de notre visite, nous avons trouvé les bâtiments et les lieux merveilleux. »



AMIAUD Antoine, DA SILVA Mélina, GUERY Juliette

L'INDE... UN PAYS FASCINANT !

VOYAGE DES ÉLÈVES DE "ST GAB" !



F. Arogyam KAKUMANU
Communauté internationale
Gabriel Deshayes



« Notre visite à Hyderabad, en Inde, a été un grand succès, remplie de souvenirs et d'émotions fortes qui sont gravés dans notre mémoire et dans nos cœurs !

Les deux semaines de notre séjour à Hyderabad étaient bien organisées par les Frères de St Gabriel indiens, les professeurs et les étudiants. Un programme varié et divers événements remplissaient chaque journée. De nombreux partages eurent lieu avec les étudiants indiens, et nous avons échangé énormément sur nos différentes cultures, nos habits, nos traditions. Nous avons même appris quelques mots du dialecte local Telugu et Hindi, et en retour, nous avons enseigné quelques mots en français.



L'accueil chaleureux, avec les fleurs, les guirlandes, les danses fascinantes et rythmées, les robes très colorées, et l'adorable sourire des enfants, nous a captivés et reste dans notre mémoire encore aujourd'hui ! Nous avons eu la chance de célébrer le festival des lumières appelé « Deewali » avec les étudiants de l'orphelinat tenu par les Frères.



Chacun de nous portait des vêtements typiques de l'Inde pour la soirée, et nous avons vécu une petite célébration qui commençait avec l'allumage des lumières par chacun. A la fin nous avons tous apprécié le feu d'artifice sur le terrain de jeux.

Le moment fort de notre séjour en Inde a été notre séjour dans les familles. Nous avons bénéficié d'une hospitalité pleine de délicatesse et d'attention. De nombreux cadeaux nous ont été offerts comme des vêtements indiens et des bijoux. Pourtant notre séjour dans les familles était très court mais il demeure inoubliable.

Une autre expérience inoubliable a été les danses folkloriques indiennes et les danses classiques que nous avons apprises en deux heures de temps et exécutées avec des costumes locaux.

L'Inde est un catalogue de surprises, d'enchantements, qui nous ont subjugués : le bruit des voitures et des klaxons, qui encombrent largement les rues ainsi que les salles de classe, et la grosse chaleur, que nous avons supportée durant tout notre séjour à Hyderabad ! Certains d'entre nous ont apprécié la nourriture épicée alors que d'autres avaient des problèmes pour s'y adapter !

L'Inde est un pays éblouissant, dynamique et coloré. Les gens, et leurs différentes histoires nous ont passionnés. C'était une merveilleuse visite avec une multitude d'expériences. Nous étions 26 étudiants (8 garçons et 18 filles) de la classe de Terminale, 3 professeurs et moi-même, F. Arogyam. »



" L'expérience de ma visite en Inde !"

Par Mme Céline PRISSET
Enseignante de SVT, (Sciences de la Vie et de la Terre)
Responsable pédagogique du Cycle Terminal
Lycée St Gab (Saint-Laurent-sur-Sèvre)

Even if my English is not so bad (according to Brother Aro), I'm going to write few lines about my experience of my visit to India, in French...

Lundi 29 octobre 2018, je rejoins les élèves de la classe internationale inscrits pour le voyage en Inde sur le quai de la gare d'Angers. Ce voyage est pour eux l'aboutissement de 3 ans de préparation et d'attente. Pour moi, la décision de les accompagner a eu lieu quelques mois auparavant : l'occasion se présentait pour la première fois et je me suis dit : « Pourquoi pas ?... »

Mardi 30 octobre 2018, nous mettons les pieds sur le sol indien et les douaniers sont très curieux de connaître l'objet de notre visite à Hyderabad. Après un « épiluchage » en règle de nos papiers, nous pouvons enfin partir à la découverte de la région du Telangana et de sa capitale Hyderabad.

Premier choc, la température ! Nous avons quitté la veille les premiers froids de l'hiver français avec quelques flocons de neige et nous nous retrouvons sous la chaleur indienne. Quittons la doudoune et adoptons une tenue plus « légère ».

Deuxième choc, la circulation. Après la rencontre avec Brother Lourdu et le chauffeur de notre bus, nous nous engageons dans la circulation indienne. Outre la circulation à gauche, il me



faudra plusieurs jours pour m'habituer aux pratiques en vigueur : je comprends vite que le klaxon est le moyen de communication essentiel sur les routes indiennes et que la proximité entre les véhicules n'est pas un problème, même quand on voyage en touc-touc...

J'ai dans un premier temps fort apprécié la maison des frères de Saint Gabriel, Montfort Bahvan, un lieu très reposant, à la fois en retrait des bruits et de l'agitation extérieurs et en même temps propice à la communication entre l'ensemble des résidents, frères, élèves et accompagnateurs, personnel d'entretien et de restauration.



Puis les journées de découverte et d'échanges s'enchaînent sur un rythme intense. Nous visitons de nombreux établissements scolaires (Carmel School, Little Flower College, Little Flower Abids, St Paul's High School, Boys Town, St Pious College) et nous sommes à chaque fois surpris et honorés de la façon dont nous sommes accueillis. Nous découvrons avec beaucoup d'admiration la façon dont les élèves sont amenés très régulièrement à se présenter en public au moyen de différentes façons de communiquer : chant, danse, discours, saynètes, maquettes et projets scientifiques, ateliers de présentation de la culture indienne (fêtes, traditions, gastronomie). Je ne remercierai jamais assez les frères, chefs de ces établissements, qui nous ont si bien accueillis, ainsi que le personnel (enseignants et éducateurs) et bien sûr les élèves, chez qui nos « petits français » ont pu être accueillis le temps d'un weekend.

Et la gastronomie... On a beau le savoir (« Tu verras, en Inde, on mange très épicé »), on ne se rend vraiment compte des saveurs indiennes si particulières qu'une fois sur place. Et là, explosion de saveurs ! Nos palais de petits européens sont peu habitués à la profusion d'épices que les cuisiniers ont ajouté, parfois avec malice, dans nos repas... Les élèves font honneur à tout, non sans grimace parfois tellement « ça arrache » mais quel régal !



Les visites d'établissements sont entrecoupées avec des visites culturelles (village, université avec cours d'introduction à l'hindouisme, Statue de Budha, shopping, Golconda Fort, Parc d'attractions Film City, Charminar) durant lesquelles nous nous imprégnons de la culture locale : religions, tenues vestimentaires, traditions, agriculture, artisanat...) et des visites fortes en émotions comme la traversée d'un bidonville où cohabitent des communautés hindous et musulmanes ainsi que la visite et une soirée passée en compagnie des orphelins recueillis par les frères et logés juste à côté de Montfort Bahvan.



Et puis nous ne passons pas inaperçus lorsque nous circulons ! Beaucoup de personnes sont surprises et ravies de rencontrer des européens et les demandes de photos et de selfies se font de plus en plus nombreuses.



*Habillée en blanc,
Mme Céline PRISSET*

Chacun est revenu de ce voyage avec beaucoup de merveilleux souvenirs de moments vécus, partagés, de personnes rencontrées, de lieux qui ont marqué. Nous sommes tous conscients des instants précieux qui se sont écoulés, trop vite, mais tellement intenses. »

Commission internationale du partenariat (1^{ère} session) Saint-Laurent-sur-Sèvre – du 4 au 7 novembre 2018

Collaborer avec toute personne de bonne volonté

Les capitulants, lors du 32^{ème} Chapitre général, ont exprimé **leur conviction** de « travailler en Eglise, en famille montfortaine, en étroite collaboration avec nos associés, avec nos collaborateurs et collaboratrices, avec tous ceux qui s'inspirent de la spiritualité montfortaine, ainsi qu'avec toute personne de bonne volonté. » CG32 n°3.5. Et dans cette logique, il a été décidé la création d'une commission internationale composée de **frères et de laïcs** pour que le « partenariat se développe davantage »



1. F. Paul Mekkunnel
2. F.T.K. James
3. F. Georges Pottakaran
4. M. Daniel Sebrian Pérez
5. Mr Bandi John Victor
6. F. Dionigi Taffarello
7. M. Jocelyn Appolinaire Bemaria
8. F. Jean Chrysostome Rurangirwa
9. P. Jean-Claude Lavigne(o.p.)
10. F. Maurice Hérault
11. Mr. Sebastian
12. F. Yvan Passebon

Voilà le cadre et l'ordre de mission de la commission qui a su rapidement se mettre en place. Pouvait-on, pour cette première session, du 4 au 7 novembre 2018, trouver un meilleur lieu que celui de la fondation de notre famille montfortaine gabriéliste, **Saint-Laurent-sur-Sèvre**, tout proche de la Basilique Saint Louis- Marie de Montfort.

Les trois tombes qu'on y trouve côte à côte, sont déjà tout **un symbole** : celles de Saint Louis-Marie de Montfort, de la Bienheureuse Marie-Louise Trichet, et d'un laïc, **le marquis de Magnanne**, grand bienfaiteur de la famille montfortaine et qui s'est dépouillé pour vivre pendant 27 ans, dans une pièce de la Maison Longue, avec **les Missionnaires de la Compagnie de Marie, prêtres et frères**.

➤ **Plus qu'un symbole** : vivre la session dans la maison de **la communauté internationale**, pour les quatre laïcs, et les quatre frères des continents, auxquels s'ajoutaient les frères assistants Dionigi et T.K James, avec le concours précieux de F. Maurice Hérault, ancien secrétaire du partenariat. Nous avons aussi un traducteur F. Michel MENDY qui a su – en alternance – faire une traduction excellente. La présence de F. Jean-Claude Lavigne (o.p.), que les capitu-

lants ont connu comme facilitateur lors du dernier chapitre général, nous a beaucoup aidé dans l'utilisation des concepts : collaborateurs, associés et frères, pour définir le statut de chacun, son degré d'appartenance, parlant aussi d'adhérence ou encore de don. Une stratégie, pour les années à venir a pu être définie.



➤ **L'esprit de cette session** : Comme c'est une œuvre de Dieu à laquelle nous voulons collaborer, dès le début, nous nous sommes confiés à l'Esprit-Saint. Alors que le Synode venait de se terminer, c'était comme, à notre tour, faire **une démarche synodale**, dont le sens étymologique en grec signifie « faire route (odos) ensemble (sun) » ; ou encore vivre l'Eglise-communion.

Dans le concret, nous demandons aux provinces que **les laïcs participent aux structures** de réflexion et de décision pour tout ce qui les concerne. Déjà, les commissions du partenariat doivent intégrer des laïcs, si ce n'était pas le cas. Dans les mois à venir, nous allons faire une analyse de l'existant, à l'aide **d'un questionnaire** qui va être envoyé dans toutes les provinces et secteurs. Nous allons aussi travailler **un projet de statut**. Nous allons réactualiser le document de 2009 ou/et écrire **un nouveau manuel** du partenariat. Nous sommes aussi dans la perspective **d'un rassemblement en 2020**. Les informations concernant le partenariat seront incluses dans **le BNG (Bulletin de Nouvelles Gabriélistes)**. Un autre point important qui sera à clarifier est celui des collaborateurs salariés, qui ont des droits et devoirs très spécifiques, dans une juridiction sociale liée au pays.

Parce qu'il faut conclure, mais ce ne sera qu'une conclusion d'étape, avant **l'étape suivante en août 2019**, où la commission va se retrouver : Nous voulons vraiment redire que la tâche dépasse les forces humaines, mais notre confiance est en Jésus, à l'écoute de l'Esprit. Beaucoup de personnes attendent de savoir ce que nous sommes, ce qui nous fait vivre. Sommes-nous prêts à le partager, à nous enrichir mutuellement. Il est bon de nous rappeler qu'en cette proximité de Noël, si Marie (forma Dei) a donné Jésus au monde, elle nous invite à être comme elle, pour le monde d'aujourd'hui. VD 219



*F. Dionigi TAFFARELLO, Vicaire général
En charge du partenariat*

...SUR FACEBOOK !



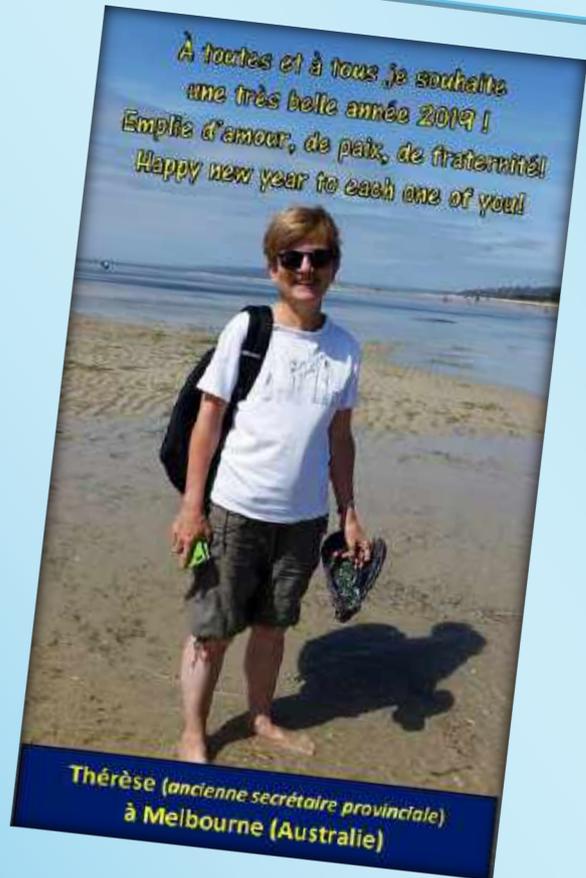
8/12/2018 : Inauguration de la nouvelle Province de l'Afrique de l'Est.
À droite F. Jimmy KALAPURAYIL, nouveau provincial



Famille montfortaine : rencontre des 3 administrations centrales le 6/01/2019
Au premier plan : F. John Kallarackal (Sup. gal FSG), Sr Rani Kurian (Sup. gal FDLS), Père Luis Augusto Stefani (Sup. gal SMM)



F. Anderson SILVA BARROSO, bachelier en Théologie (Brésil)
Félicitations au F. Anderson qui a rédigé une monographie : "L'importance de la nourriture dans l'expérience chrétienne" et obtenu son diplôme en Théologie ! Il écrit à propos de son mémoire : « Ce travail exprime vraiment ce que je suis et ce que je veux être dans le futur, il dit beaucoup de ma foi, une foi qui se donne et se réalise autour de la table, où toutes les créatures se nourrissent et en même temps se donnent aux autres en nourriture. Je désire être un théologien qui aide les gens à découvrir dans le quotidien de leur vie la présence sacrée qui habite chacun d'entre nous, qui nous nourrit et qui donne un sens à la vie donnée. »



Thérèse (ancienne secrétaire provinciale) à Melbourne (Australie)

À DÉCOUVRIR !

« Grotte de Montfort » à Saint-Laurent-sur-Sèvre

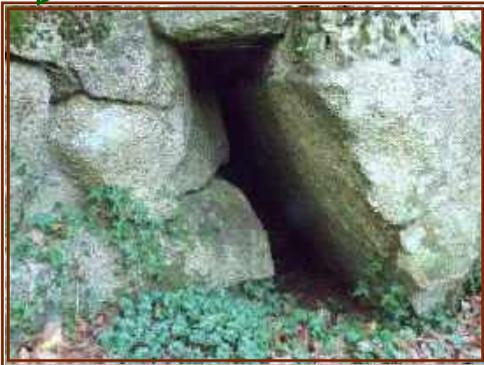


Photo F. Guy BERTRAND

Montfort avait aménagé et fait aménager la grotte de Mervent. Il aimait s'y retirer pour y prier et discipliner son corps. Arrivé à Saint-Laurent peu avant sa mort, c'est dans une autre grotte qu'il se réfugie.

Ces quelques nuits dans cette grotte exigüe contribuèrent probablement au déclenchement de la pleurésie dont il décéda le 28 avril 1716.

Six biographes - à ma connaissance - la signalent :

▲ *Quérard 1887*

Durant ces quelques jours qui précédèrent l'ouverture de la mission, le dimanche des Rameaux, 5 avril, le solitaire de la forêt de Vouvant se choisit aussi au pied des coteaux de la Sèvre, au milieu des rochers déserts, à quelques centaines de pas de l'église, une profonde solitude et une grotte qui rappelait celle de Mervent, où il se retirait comme dans un jardin des Olives, ... il déchirait son corps à coups de discipline armée de nœuds et de pointes de fer. La tradition rapporte que son sang jaillissait sur la pierre du rocher et que sa grotte en était teinte.

▲ *Boutin 1897*

Le premier jour d'avril de cette année tombait le mercredi de la Passion ... Durant les trois jours qui précédèrent l'ouverture de la mission, il se choisit, au pied des coteaux de la Sèvre, à quelques centaines de pas de l'église, une grotte solitaire ... Il y déchirait son corps à coups de discipline, et la tradition rapporte que les rochers gardèrent longtemps les traces de son sang. Cette grotte se trouve aujourd'hui renfermée dans l'enclos de la Sagesse. La mission s'ouvrit le dimanche suivant, jour des Rameaux.

▲ *Laveille 1913*

Trois jours lui restaient avant l'ouverture des exercices. En parcourant le bourg, il avisa, à quelques centaines de pas de l'église, une sorte de caverne pratiquée au bas d'un des coteaux qui dominant la Sèvre. Ce fut pour lui la grotte de l'agonie. Loin des regards humains, dans cette solitude où rien ne troublait sa contemplation des scènes du Calvaire, il s'imposa de si rudes flagellations, que le rocher garda longtemps la trace de son sang.

▲ *Le Crom 1942*

Nos deux voyageurs (Montfort et Frère Gabriel) atteignirent Saint-Laurent le mercredi 1er avril 1716. ...

En parcourant la paroisse, il découvrit au flanc d'un coteau une grotte retirée, où sous le regard de Dieu, en ce temps de la Passion, il se flagellait pour la conversion des pécheurs.

▲ *Papasogli 1984*

Louis y arrive le premier avril, dans le temps liturgique de la pénitence. Le dimanche, 5 avril, commencera la mission. Le prêtre et le peuple y entreront par la contemplation du Christ souffrant et du mystère pascal.

En dehors du village, dans une des pentes qui vont mourir dans les eaux de la Sèvre, s'ouvre une espèce de grotte paisible et isolée ... Louis s'y réfugie pour prier seul avec le Crucifié. Le sol humide est taché de sang.

▲ *Laurentin 1996*

Le 1^{er} avril le voici à Saint-Laurent... Il commence par des journées de prière dans une grotte qu'il a découverte au bord de la Sèvre... Le dimanche 5 avril, dimanche des Rameaux, il ouvre sa dernière mission.

Cette grotte est facile d'accès ; peut-être ne la connaissez-vous pas ; je vous y conduirai volontiers.

F. Jean Chéory, Communauté Saint-Gabriel /Saint Laurent sur Sèvre

La commune de Leschaux est située au nord du Massif des Bauges, entre les lacs d'Annecy et de Chambéry, entre 750 m et 1700 m d'altitude. Le travail de Jean-Baptiste Ruph, laboureur, est exigeant, en raison du long hiver. C'est pourquoi, comme de nombreux jeunes savoyards, plusieurs de ses enfants se font « **tailleurs de pierre** », comme **Jacques par exemple**, C'est ainsi que l'on voit en Haute-Savoie, au 19^{ème} s., « 3000 hommes qui partent au printemps comme « **tailleurs de pierre** » pour la Suisse et les départements voisins » (« Les Alpes françaises. Études sur l'économie alpestre... » - Félix Briot, Berger-Levrault, 1896, p. 25). Des tailleurs de pierre devenaient aussi d'habiles sculpteurs. Leur esprit était très éveillé... Le nom savoyard « **la Touvière** » indique un endroit où l'on extrait le tuf.

Les troupes révolutionnaires, en 1792, ont occupé la Savoie qui devient le **département du Mont-Blanc de 1792 à 1815**, jusqu'à la chute de l'empereur **Napoléon**. Celui-ci, à cause de ses guerres européennes de **1805 à 1814**, va installer le **système de conscription par tirage au sort**. Ce système entraîne des injustices dont les paysans ou les ouvriers font les frais. Deux millions de jeunes gens seront appelés. La population se lasse ou se révolte, car de nombreux jeunes sont fauchés par la mort sur les champs de bataille. De jeunes Savoyards deviennent « **réfractaires** » à la conscription : ils ne s'y présentent pas.

En **1809**, **Eustache**, le fils aîné de la famille Ruph qui a 20 ans, devient **cons-crit**. Il est intégré au 14^{ème} Régiment d'Infanterie légère, 3^{ème} Bataillon, comme « **voltigeur** » dans l'**Armée napoléonienne d'Italie**. Pendant deux ans, la famille n'aura plus de nouvelles de lui. Le 11 juin 1812, François Calhiard, le maire de Leschaux, reçoit ce document :

Le 11 Juin 1812
 et le onze juin Nous soussigné François Calhiard Maire
 et officier de l'état civil de la Commune de Leschaux département
 du Mont-Blanc, Certifie qu'au jour d'hui à deux heures de l'après midi par
 M^{rs} Du registre le gendre de la sous-préfecture, un extrait Mortuaire de Monsieur
 Mathieu - Eustache fils de cette Commune que nous allons inscrire ci-après
 1808.
 Au registre des Dées dudit hôpital a été extrait ce qui suit: quatorze
 ans et sept mois sept jours, naissance à Leschaux, département du Mont-
 Blanc, âgé de vingt ans, sans fiancé, sans épouse, et de famille libre, sans
 être au dit hôpital le jour de mort de septembre mil huit cent dix sept
 et le onze juin mil huit cent dix deux, l'acte de naissance est de dix sept
 ans, et le jour de mort de septembre mil huit cent dix sept, à la suite de
 la guerre de Souverain Directeur de l'Hôpital Civil et Militaire de Leschaux
 certifie le présent véritable et conforme au registre tenu audit dit

Hôpital fait à Culo Verthia le premier octobre 2
 mil huit cent dix. Signé Blachin, Nous Comaiffard des
 Guerres, chargé de la police dudit hôpital, Certifie que la signature
 cy dessus et celle de M^{rs} Blachin, Directeur et que j'ai dû y être
 ajoutée fait à Culo Verthia le premier octobre mil huit cent dix
 deux, et Signé Chusin.

(cf. **Registre des décès de Leschaux** - 4 E 1032 / 1793-1814 - vues 142 & 143/166)

Voici le texte écrit par François Calhiard, maire de Leschaux, le 11 juin 1812 : N.B. dans la marge « *Ruph Eustache – n° du registre matricule 5268 – Armée d'Italie – 3^{ème} division* » **L'an mil huit cent douze, et le onze juin**, Nous, François Calhiard, Maire et officier de l'état-civil de la commune de Leschaux, arrondissement et canton d'Annecy, Département du Mont-Blanc, certifions qu'il nous a été remis ce jour d'hui susdit, à deux heures de l'après-midi, par le piéton de la sous-préfecture, **un extrait mortuaire du nommé Eustache Ruph de cette commune** que nous allons inscrire cy après, comme suit :

« *Extrait mortuaire – Hôpital militaire et civil de Civitavecchia. Du Registre des décès dudit hôpital a été extrait ce qui suit : « Quatorzième Régiment d'Infanterie Légère, troisième Bataillon, Compagnie des Voltigeurs, n° matricule 5268. Le Sieur Ruph Eustache, chasseur dans les corps et compagnie cy dessus désignés, natif de Leschaux, département du Mont-Blanc, âgé de vingt-et-un ans, fils de Jean-Baptiste Ruph, et de Pernelle Jossermoz, entré audit hôpital le onze du mois de septembre mil huit cent dix, y est **décédé ce jour d'hui, vingt sept septembre mil huit cent dix, à la suite de la fièvre.** Je soussigné, directeur de l'hôpital civil et militaire de Civitavecchia, certifie le présent véritable et conforme au registre tenu audit hôpital. Fait à Civitavecchia le premier octobre mil huit cent dix. Nous commissaire des guerres, chargé de la police dudit hôpital, certifions que la signature cydessus est celle de Mr Blachier, Directeur, et que foi doit y être ajoutée. Fait à Civitavecchia, le premier octobre mil huit cent dix. Scellé et signé Chusin. » - F. Calhiard, maire, »*

En ce 11 juin 1812, voilà **trois ans** que la famille était sans nouvelles d'Eustache parti à l'armée en 1809. Personne ne savait s'il était décédé ou vivant. **La nouvelle de son dramatique décès du 27 septembre 1810 a mis 20 mois pour arriver à la famille Ruph.**

Cette nouvelle tragique atteint cruellement Jean-Baptiste Ruph et Pernelle Jossermoz, ses parents, mais aussi, Jacques, son frère cadet de 20 ans, et ses 4 autres frères et sa sœur. **1812, c'est l'année de la conscription pour Jacques**, le jeune tailleur de pierre. Voyant ce qui est arrivé à son grand frère qui était le soutien de ses parents cultivateurs, de ses 4 frères et de sa sœur, Jacques va devenir, comme beaucoup d'autres jeunes Savoyards du « **département du Mont-Blanc** », un **conscrit réfractaire**, et se cacher dans la montagne. **La conscription par tirage au sort de 1812 n'a eu aucune pitié** : elle est injuste, car elle ne tient pas compte des conditions de la famille Ruph, suite au décès tragique du fils aîné. En 1805, 102 conscrits du département du Mont-Blanc étaient devenus « **réfractaires** ». Julien Daget, dans son mémoire de maîtrise 2000-2001 de l'Université Paris IV « *Les troupes de la marine, 1774-1816* », écrit : « **Le plus grave problème de l'Empire a été de faire face à l'insoumission à la conscription : les hommes appelés par tirage au sort à servir dans l'armée tergiversaient, voire se cachaient, et il fallait employer la gendarmerie pour les mettre de force sous les drapeaux, et même former des colonnes mobiles pour lutter contre les bandes d'insoumis.** Le décret de Bayonne du 8 juin 1808 créait **huit dépôts de conscrits réfractaires** où ceux-ci étaient pris en charge, à Flessingue (département des Bouches-de-l'Escaut), Cherbourg, au château de Nantes, **Saint-Martin de Ré**, Bordeaux, Bayonne, au fort Lamalgue près de Toulon et à Gênes, ces deux derniers envoyant des détachements à Saint-Florent et Bastia. **Les hommes sont à disposition de la marine pour être embarqués** ». (N.B. le 28/10/1808 le dépôt du Château de Nantes est transféré à Port-Louis, Morbihan).

À la fin de l'année 1812, Jacques est découvert par les gendarmes, traduit devant le tribunal militaire et condamné comme « **conscrit réfractaire** ». Il est envoyé, à 800 km de chez lui, comme des milliers d'autres conscrits réfractaires, **dans la citadelle-pénitencier de Saint-Martin-de-Ré (Île de Ré) qui reçoit des milliers de conscrits réfractaires**, ceux que l'on appelait « **les mauvais soldats** ». Jacques est intégré au **132^{ème} Régiment d'Infanterie** créé spécialement pour les anciens réfractaires, régiment qui a remplacé celui que l'on appelait

auparavant « Régiment de l'Isle-de-Ré ». Il avait été prévu pour fournir les troupes de la Campagne de Russie de juin à décembre 1812 (une débâcle), puis, ensuite, pour alimenter les troupes coloniales (Antilles et Guyane).

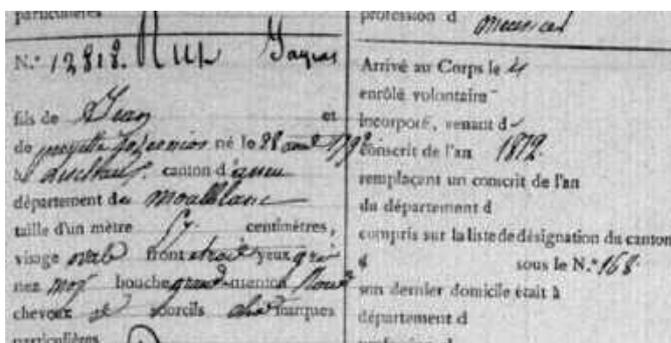


Bouton du « Régiment de l'Isle-de-Ré » remplacé par le 132° Régiment d'Infanterie

la citadelle imprenable de Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime) conçue par Vauban - vue aérienne - En 1812-1813, elle accueillait des milliers de conscrits réfractaires

uniforme du 132° R. île de Ré

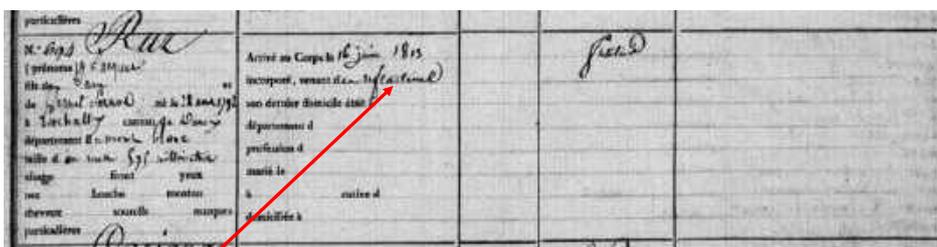
Voici le registre matricule **12 813** de Jacques Ruph dans le 132^{ème} Régiment d'Infanterie de **Saint-Martin-de-Ré**, enregistré le **22 mai 1813** :



(Document du S.H.D. - matricules 12025 à 15024 - SHR /GR 21 YC 908, page 133)

Avec lui, sont entrés **au début janvier 1813**, deux autres jeunes Savoyards du département du Mont-Blanc, du canton d'Annecy, mais, **malheureusement, ils décèdent quelques mois après. Jean-François Huboux** (Haute-Savoie), né le 22 décembre 1794 à Sillingy (Haute-Savoie), canton d'Annecy, laboureur, décède à l'hôpital militaire de Saint-Martin-de-Ré le **09 avril 1813, à 19 ans, après y être entré le 07 janvier. Claude Davat**, né en 1789 à Rumilly (Haute-Savoie), tailleur d'habits, décède à l'hôpital militaire de Saint-Martin-de-Ré, le **21 juin 1813, à 24 ans**. Il faut dire qu'en cette année 1813, il y a eu **478 décès** à Saint-Martin-de-Ré, dont **417 militaires** : un nombre effarant dû aux conditions de vie très dures, à la promiscuité, aux épidémies, aux blessures, aux traumatismes des jeunes recrues, etc. **Jacques est resté près de 6 mois, à Saint-Martin-de-Ré.**

Le 16 juin 1813, Jacques est envoyé à **Napoléon-Vendée** (La Roche-sur-Yon), et intégré dans le **26^{ème} Régiment d'Infanterie de ligne**, comme fantassin (« fusiller »), avant d'être envoyé aux Colonies (Antilles ou Guyane), ce qui aurait dû avoir lieu le 21 août 1814. Voici, ci-dessous, son n° matricule militaire **694** inscrit en 1814 (cf SHD/GR 21 YC 248 - Page 59^{ème} du registre)



« venant du Réfractaire (Régiment des réfractaires à Saint-Martin de Ré en 1812-1813)

En 1814, suite aux grandes épreuves qu'il vient de subir depuis deux ans, Jacques tombe malade : il est « languissant ». Son moral est très bas. Il pense à ses parents qui pleurent leurs deux aînés ...Il est soigné par les Filles de la Sagesse de l'Hôpital militaire de Napoléon-Vendée. Voyant leur grand dévouement, Jacques demande à **Mère Saint-Justin**, la supérieure, de consacrer sa vie à les aider. Ce qui l'amènera à la Communauté du Saint-Esprit, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, **le 07 septembre 1815**.... « Voyant que la Supérieure compatissait charitablement à ses peines, il s'offrit à servir, toute sa vie, la congrégation, si elle voulait lui fournir **le moyen de l'exonérer du service militaire**. La Supérieure reconnaissant en lui un grand fonds de religion et un esprit droit, accueillit sa proposition. L'affaire fut soumise au R.P. Duchesne, Supérieur général, et bientôt tout se termina selon le désir du pieux jeune homme. Il arriva à Saint-Laurent le **7 septembre 1815**. » (P. Fonteneau, dans « L'histoire de la Congrégation des Frères du Saint-Esprit et de Saint-Gabriel » - pp. 36-37, ed. 2010). **Le 22 septembre 1822**, devant le P. Deshayes, et avec 41 frères, il prononcera ses 1ers vœux.

Carte de l'Empire napoléonien en 1814, et les étapes de la vie de Jacques de 1789 à 1815



Leschaux (Haute-Savoie) est à 800 km de Napoléon-Vendée (aujourd'hui, La Roche-sur-Yon, Vendée)

1/ **Leschaux** : cette petite commune au sud de la Haute-Savoie, située entre les lacs d'Annecy et Chambéry, entre 750 m et 1700 m d'altitude, avait 290 habitants en 1800. La vie des cultivateurs y était saine mais exigeante. Beaucoup d'enfants de cultivateurs devenaient des tailleurs de pierre saisonniers ... **Jacques a vécu au village de la Touvière de 1792 à 1812.**

2/ **Civitavecchia** : port important pour Rome et le Latium, pour la Sardaigne et la Corse. Au temps de Napoléon 1^{er}, la ville appartenait à l'empire français. **Le jeune Eustache Ruph, aîné de la famille, conscrit en 1809, est envoyé dans l'Armée d'Italie de 1809 à 1810. Atteint de fièvre, il décède dans l'hôpital militaire de Civitavecchia, le 27 septembre 1810. La nouvelle de sa mort n'arrivera à Leschaux que le 11 juin 1812.** Civitavecchia est à 800 km de Leschaux.

3/ **Saint-Martin-de-Ré** : cette commune de l'Île de Ré (17) est très connue pour sa forteresse imprenable et son pénitencier. **Suite au nombre impressionnant de jeunes conscrits réfractaires à l'enrôlement dans l'armée,**

l'empereur Napoléon décide de créer 8 dépôts de réfractaires retrouvés par les gendarmes. L'un d'eux, **Saint-Martin-de-Ré**, va accueillir jusqu'à 10.000 réfractaires entre 1811 et 1814, dont le jeune Jacques Ruph fortement marqué par le décès d'Eustache, son aîné. Il y arrive en janvier 1813 et y reste jusqu'en juin, dans des conditions très dures : les cellules sont surpeuplées.

En 1812-1813, des centaines de jeunes militaires de 19 à 26 ans, venant des départements du Sud-Ouest ou Sud-Est de la France sont inhumés à Saint-Martin-de-Ré, dont trois jeunes soldats du département du Mont-Blanc, comme Jacques : Claude Davat, Jean-François Huboux et André Jean du 132^e Régiment d'infanterie. Lorsque nous parcourons le registre communal des décès de Saint-Martin-de-Ré en 1813, nous constatons le nombre effarant de décès pour l'année 1813 : 478 décès concernant 417 militaires morts dans l'hôpital militaire, et 61 civils (à l'époque St-Martin ne compte que 2200 habitants). Les épidémies, la promiscuité, les blessures, les traumatismes des jeunes recrues, etc. sont cause de cette avalanche de décès. Le registre des décès compte 246 pages, comme pour une grande ville.

4/ **Napoléon-Vendée** : cette ville nouvelle a été voulue par l'empereur Napoléon 1^{er}, à cause de sa position stratégique. Une caserne y est construite : elle accueille le 26^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne commandé par le Colonel Marie-Stanislas Prévost originaire de Nantes. Des réfractaires enfermés dans l'Île de Ré y sont intégrés, dont Jacques Ruph, le 16 juin 1813. Ils sont destinés aux Colonies (Antilles ou Guyane)

Au cours des mois qui suivent, Jacques tombe malade et va être soigné dans le nouvel hôpital militaire inauguré en 1812 et tenu par les Filles de la Sagesse, au nombre de 12, dont Sœur Saint-Justin (1776-1849), la supérieure, très appréciée des autorités civiles et militaires, et des malades (cf. page précédente). C'est là qu'est née la vocation montfortaine de Jacques, suite à l'exemple et au dévouement de Sœur Saint-Justin et de ses sœurs. Il décide de consacrer sa vie à aider les congrégations montfortaines.

<p>+ ancien hôpital militaire de la ville de Napoléon-Vendée tenu par les Filles de la Sagesse depuis 1812, où Jacques Ruph, soldat de l'empire de Napoléon, a reçu en 1814 la grâce de sa vocation de frère du Saint-Esprit pour servir les congrégations montfortaines, grâce aux soins et à la compassion de la Sœur Saint-Justin, Supérieure de l'hôpital civil et militaire, et des Sœurs infirmières.</p>	

<p>projet voulu par Napoléon en 1808</p>	<p>casernes en 1845</p>	<p>église Saint-Louis</p>
<p>casernes hôpital militaire et civil</p>	<p>la rivière Yon</p>	<p>Jaccotet, lithographe</p>
<p>1845</p>		
<p>La Roche-sur-Yon ... Napoléon-Vendée ... Bourbon-Vendée ... Napoléon-Vendée ... La Roche-sur-Yon avant 1804 1804-1814 1814-1848 1848-1870 1870 ...</p>		

5/ Saint-Laurent-sur-Sèvre : cette commune située au nord-est de la Vendée est le haut-lieu montfortain où arrive Jacques Ruph, **le 07 septembre 1815**, appelé par le Père Duchesne suite aux démarches de Sœur Saint-Justin. **Devenu frère du Saint-Esprit**, il va y vivre **de 1815 à 1866**, pendant 51 ans, tout donné à Dieu, aux Filles de la Sagesse, aux Pères et Frères du Saint-Esprit. Il fera **sa 1^{ère} profession religieuse le 22 septembre 1824**. Jacques a de multiples talents manuels, dont celui de tailleur de pierre et de maçon. Il est l'homme de confiance. Il est chargé des grandes commissions. Il veille aux ouvriers. Il conduit les Sœurs dans les établissements. Il aide les frères du Saint-Esprit qui viennent occuper *la Maison Supiot* : portail, clôture, confection d'une citerne pour sécuriser l'eau du puits trouvé par le Père Deshayes. C'est un nouveau « frère René Joseau » ou « frère Pierre Mury », pour les congrégations montfortaines.

Ci-dessous : **La communauté du Saint-Esprit en 1851**, au temps **du R.P. Louis-Joseph Dalin, Supérieur général** de 1842 à 1856, et **du frère Jacques Ruph** qui a mis ses talents manuels au service des communautés. Le P. Dalin a entrepris de nombreuses constructions pour loger les Pères, les Frères, installer les ateliers ; c'est lui qui a projeté une nouvelle chapelle qui sera consacrée en 1855. (Lithographie de Félix Benoist, 1851). Le Père Fonteneau a écrit que le frère Jacques avait « *une rare aptitude pour tout* ».



La "Grande Maison" du Saint-Esprit
où frère Jacques a vécu 51 ans, de 1815 à 1866,
comme « *l'homme à tout faire* » des communautés



La "Maison Longue"



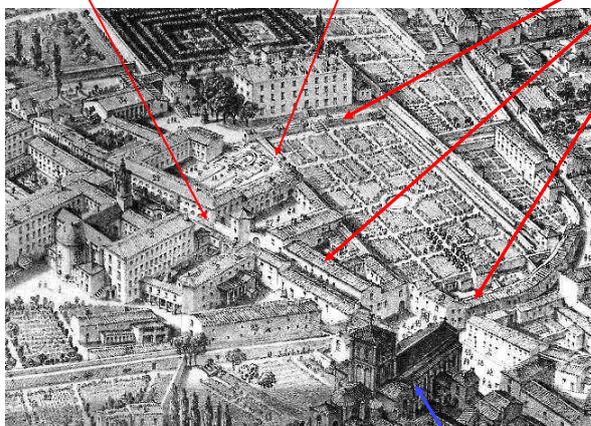
emplacement de la citerne du frère Jacques
donnant accès au puits du Père Deshayes



Mémorial des Frères de Saint-Gabriel
(l'artiste a évoqué la citerne du frère Jacques et le puits du P. Deshayes)

Maison-Mère des Filles de la Sagesse future chapelle SMM

Maison-Mère des Missionnaires et Frères du Saint-Esprit



église paroissiale

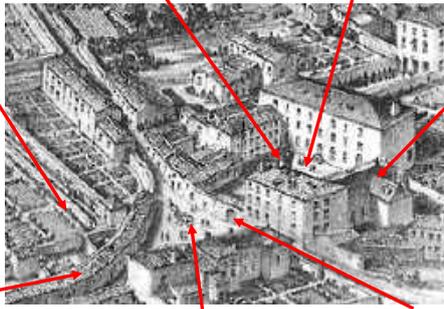


portail d'entrée du Saint-Esprit
œuvre du frère Jacques Ruph



1851 - Maison du Saint-Esprit

Maison Saint-Gabriel (Maison Supiot) et Pensionnat Chapelle

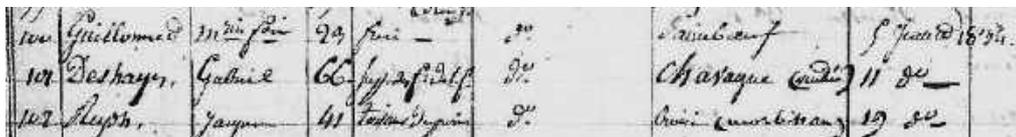


« Maison Longue »

ancienne Place des Pénitents

Portail d'entrée (œuvre du frère Jacques, en 1836)

+ **Juillet 1834** - Extrait du « **Registre des passeports** » délivrés par la Mairie de Saint-Laurent, lorsque quelqu'un devait sortir de la commune : ici, ils concernent le frère Marie-François (Guillomet), le P. Deshayes, supérieur général, « le frère Jacques Ruph, 41 ans, tailleur de pierre, à destination du Croisic - **19 juillet** » : il y conduit des Sœurs, car les Filles de la Sagesse y ont un hôpital et une école.



N.B. Le Croisic est en Loire-Inférieure (Loire-Atlantique), et non dans le Morbihan. Il y a 150 km entre Saint-Laurent et le Croisic.

+ **Saint-Laurent-sur-Sèvre, le 17 novembre 1866** : décès du Frère Jacques Ruph, à 74 ans :

Sœur Agathange (Caroline Noguès, 1791-1873), dans ses *Chroniques* si précieuses, a tenu à consacrer une page spéciale au frère Jacques Ruph, avec la collaboration du Père Pierre Rautureau (1807-1869). En voici quelques extraits : « **Le bon Frère Jacques décédé le samedi matin 17 novembre 1866 au Saint-Esprit, mérite une mention particulière, et l'on peut dire honorable dans nos annales pour les longs et importants services qu'il a rendus à nos congrégations** »... Après avoir évoqué les circonstances de la naissance de la vocation du jeunes Savoyard, elle ajoute : « **Il arriva à Saint-Laurent le 7 septembre 1815. Son application à servir les congrégations ne s'est jamais ralentie, et ses services ont été vraiment importants.** Pendant plusieurs années, il accompagna les Pères dans les missions, selon l'usage de l'époque.

« **Il a travaillé ensuite à presque tous les genres d'ouvrages. Il avait une rare aptitude à tout, ce n'était rien pour lui que d'apprendre un métier, il suffisait de l'y appliquer. Il fut longtemps maçon, puis tailleur de pierre, puis plâtrier, puis chargé des constructions et des ouvriers qu'on y employait. Le Père Deshayes aimait à lui confier ces sortes de travaux** : il l'envoya souvent dans les maisons de la Congrégation de la Sagesse où il y avait à bâtir.

« Son dernier emploi fut le **jardinage**, et il est impossible de mieux tenir un jardin et d'en tirer plus d'avantages qu'il ne savait le faire. On peut dire à son éloge qu'il n'avait d'autres défauts que ceux de ses qualités : comme il tenait toujours à faire à la perfection ce qu'on lui confiait, il était parfois quelque peu exigeant sur les moyens qu'on devait lui fournir.

« Il fut constamment attaché à ses Supérieurs, et dans les jours difficiles que nous avons traversés il y a dix ans, le frère Jacques ne dévia jamais de la ligne du devoir, ni dans ses actes, ni dans ses paroles. Il a donc facilement accompli la promesse qu'il avait faite de dévouement à la Congrégation.

« **Franchement religieux jusqu'à la fin**, il a surtout édifié ses frères dans sa dernière maladie, par sa patience, par une parfaite résignation et l'abandon le plus complet à la volonté de Dieu. Pour lui donner un témoignage d'intérêt particulier, le Supérieur général a voulu faire sa sépulture, et tous les Pères Missionnaires présents à Saint-Laurent se sont fait un devoir d'y assister... » (pp. 6249-6250).

Dans son Journal de 1866, le T.C.F. Siméon, ancien Supérieur général des Frères de Saint-Gabriel, note ceci : « **Samedi 17 novembre : Mort du frère Jacques du Saint-Esprit. C'est le dernier des Frères qui se trouvaient au Saint-Esprit quand notre Père Deshayes est venu à Saint-Laurent.** »

F. Bernard GUESDON
Rome, le 30 novembre 2018

QUIZZ GABRIÉLISTE... N°4 !

Réponses aux Quizz précédents...

Photo d'un groupe de 22 frères, prise à Saint-Laurent. Quel point commun rassemble ces frères ? (quatre d'entre eux sont vivants)



Pouvez-vous en reconnaître tout ou partie ?

Réponses au Quizz N° 2 :

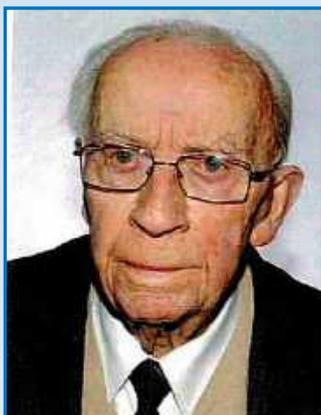
La statue N° 1 se trouve à l'oratoire de la communauté provinciale ;
La statue N° 2 est au rez-de-chaussée de la maison provinciale.
La statue N° 3 est dans la chapelle de la maison Saint-Gabriel à Thouaré.
La statue N° 4 est dans la chapelle de la communauté Montfort à la Hillière.
La plaque N° 5 est sur le socle de la croix de Fromenteau à Vallet.
Le médaillon N° 6 est l'une des faces d'un porte-clés fabriqué à l'initiative d'un membre de la Fraternité montfortaine.

Réponses au Quizz N° 3 :

- La photo est prise en 1931 à Diré-Daoua.
- Le premier frère à gauche est le F. Firmin (Louis GRANET, originaire des Hautes-Alpes) qui a vécu à Diré-Daoua de 1926 à 1931. Précédemment, il avait passé un an à Addis-Abeba. Il y reviendra de 1931 à 1935. Il passera ensuite 45 ans à Marseille, 3 ans à la Peyrouse et 11 ans à la Hillière où il est inhumé.
- Le deuxième frère à partir de la gauche est le F. Tobie (Louis GUÉRY, originaire de Vendée). Il meurt dans un accident d'automobile le 15/07/1933 et est inhumé à Diré-Daoua.
- Le troisième n'est sans doute pas un frère.
- Le quatrième est italien, F. Luigi (Vittorio ROLANDO) qui ne passe que deux années à Diré-Daoua de 1931 à 1933.

Ils ont rejoint la maison du Père

Frères de la province



F. Gilbert ARDON
† 25 novembre 2018
à 97 ans



F. Michel CAPY
† 10 janvier 2019
à 92 ans

Frères d'autres provinces

F. Nicéforo SANCHEZ SANCHEZ (Province d'Espagne)
F. Cecilio SANCHEZ GARCIA (Province d'Espagne)
F. James ROY (Province de Ranchi, Inde)

Missionnaires montfortains

P. Mathieu JENNISKENS
P. Luc MOESEN
P. Helmut DROVE
P. Henricus STOFFELEN
P. Franciscus LUITEN

Nos parents proches

Mr Hubert DILÉ, frère du F. Jean-Marie DILÉ
Mr Louis BRETHOMÉ, frère du F. Michel BRETHOMÉ
Mr Jaak LEURS (frère du F. Jozef LEURS)

Sœurs de la Sagesse

Sr Marthe de Montfort (Marie - Joseph BORDET)
Sr Marie-Françoise du Précieux Sang (Françoise RIOU)
Sr Philomène de la Sagesse (Anna VIGNAIS)
Sr Marie-Bernard de l'Incarnation (Jane - Marie VANNIEUWEHUYSE)
Sr Blandine de la Sagesse (Célestine DRÉAN)
Sr Michèle de l'Eucharistie (Michèle THILLOU)
Sr Cécile de la Croix (Cécile ROSSIGNOL)



**INSCRIPTION À PARTIR
DU 1^{ER} FÉVRIER 2019**
Un formulaire
sera envoyé
aux communautés!



**En 2019,
une seule retraite au
Centre spirituel de La ROCHE DU THEIL (Redon)
du dimanche 12 mai (18h)
au samedi 18 mai (14h)**

**Animée par Mme Nicolle CARRÉ et
P. Jean-Louis LANQUETIN**